

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE
71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 9. — Juillet 1911

SOMMAIRE :

- I Réunions d'octobre.
 - II Erratas. Omissions à l'annuaire. Changements d'adresses.
 - III Conférence.
 - IV Promenade des enfants.
 - V Décès, Mariages, Naissances.
 - VI Sociétaires nouvelles.
 - VII Club Anglais (appel aux sociétaires).
 - VIII La maison des lycéennes.
 - IX Cercle amical.
-

CAHORS & ALENÇON
IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUESLANT

1911

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

LYCÉE MOLIERE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 9. — Juillet 1911

Réunions d'Octobre

Nous souhaitons de bonnes vacances aux sociétaires et aux aspirantes ; nous espérons qu'elles seront nombreuses aux réunions d'octobre, qu'elles auront des idées nouvelles, des projets pour continuer à faire progresser les différentes branches de notre Association.

- 1° **Cercle amical** : Dimanche 8, à 2 heures.
 - 2° **Club allemand** : mercredi 11, à 3 h. 1/2.
 - 3° **Réunion de bienfaisance** : Jeudi 12, à 4 heures.
 - 4° **Club anglais** : Jeudi 12, à 5 heures.
-

*Erratas. omissions à l'annuaire
changements d'adresses, etc.*

Mme Alvarez de Toledo, 180, Avenida Alvear, Buénos-Ayres, République Argentine.

Mlle Marie Bacholle, 32, rue La Fontaine.

Mme Bourdier, 34, rue Laffitte.

Mlle Marie-Thérèse Callot, 2, rue d'Auteuil.

Mlle Isabelle Crouzet, 24, rue Baurepaire.

Mlle Lucile Doumer, 61 bis, Bd Beauséjour.

Mlle Nadine Dubois, 11, rue Bosio.

Mme Gouley, Bessancourt, (S.-et-O.).

Mlle Yvonne Lameyra, 8, rue Lekain.

Mme Roger Lévy (E. Seligmann), 34, rue de Lübeck.

Mlle Madeleine Marret, 66, rue Cortambert.

Mlle Leroux, 16, rue Alfred de Vigny.

Mme Moussat, rue de Tubeuf, route de Bagnols Alais, Gard.

Mme Rivet, 54, Avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.

Mlle Clémence Blanc, 11, rue Claude, Chalin.



CONFÉRENCE

La causerie de Louise Weiss sur son voyage à Jérusalem fut écoutée avec beaucoup d'intérêt ; grâce aux descriptions colorées, poétiques et enthousiastes de notre compagne et aux belles projections, dont Madame Mallet avait bien voulu se charger, nous avons vu les sanctuaires chrétiens, juifs et musulmans de Jérusalem, nous avons suivi les pèlerins des différents cultes dans leurs pèlerinages ; nous avons admiré après les dômes des mosquées, se dressant entre les cyprès sombres, après les cathédrales de Clypre, entourées de palmiers, les nobles colonnes de l'Acropole se détachant sur un ciel livide...

Mme la Directrice, Mlle Pommier, Mlle Gasnier, Mme Fiquet, Mme Flobert, Mlle Tollemmer, Mme Brody, Mlles Bustanet et Rémy étaient venues ; et nous eûmes aussi le plaisir de revoir Mlle Leroux.



Voici les résultats de *l'enquête* sur le maintien des conférences :

30 sociétaires sont d'avis que les conférences doivent être maintenues. Elles se divisent ainsi :

5 *d'entre elles* disent *oui* en principe mais ne pourront assister à aucune conférence.

10 d'entre elles assisteront à quelques conférences à une ou deux peut-être...

Enfin 15 sociétaires (ou aspirantes, surtout) feront leur possible pour assister à toutes les conférences ou au moins à 4, 6 ou 7. Nous avons reçu quatre cartes négatives. Etant donné les absences qui ne peuvent manquer de se produire dans le courant de l'année, les circonstances imprévues qui peuvent empêcher même les plus zélées de venir, et qui diminueraient encore cet auditoire, qui s'annonce déjà trop peu nombreux, aucune conférence ne sera organisée pour la saison prochaine.

Nous sommes certaines que nos autres réunions bénéficieront un peu de l'enthousiasme des jeunes aspirantes, et qu'elles consacreront au Lycée, d'une autre façon, ces quelques heures qu'elles auraient données aux conférences.

Nous remercions toutes celles qui se sont donné la peine de répondre.



PROMENADE DES ENFANTS

La promenade annuelle des enfants reculée de huit jours, par suite des vacances de la Pentecôte, a eu lieu le jeudi 15 juin.

Une centaine d'enfants étaient invités mais 80 seulement présents suffirent à occuper toutes les personnes de bonne volonté venues pour aider ce jour-là : M^{lle} Scott, M^{me} Fiquet et M^{lle} Bondois, ainsi qu'une vingtaine d'élèves, anciennes et actuelles.

Les groupes se formèrent rapidement et se dirigèrent vers notre allée habituelle ; le temps était radieux et frais et ne nous donnait aucune crainte. Quelques mères de famille s'étaient jointes à nous et s'installèrent sur l'herbe pour travailler et surveiller leurs bébés, trop jeunes pour faire partie de notre groupe.

Les jeux s'organisèrent vivement ; les plus grands garçons,

sous la direction du neveu de M^{me} Fiequet, prirent part à des courses très bien réglées et pleines d'entrain.

Les petites filles, après avoir joué tranquillement un moment, se lassèrent et abandonnèrent leurs jeux ; elles se mirent alors à la recherche de menus jouets dispersés dans les buissons et dont la découverte donnait lieu à des cris de joie. Puis elles prirent part, ainsi que les garçons, et selon leur âge, à divers concours ; les gagnants eurent à choisir parmi un grand nombre de jouets ; après maints échanges chacun se déclara satisfait. Le goûter interrompit les jeux et il fut le bienvenu de tous ; les croissants, le chocolat, les biscuits secs furent vite engloutis, et après une distribution de cerises, les courses recommencèrent. L'appel pour le retour arrêta tous les jeux et l'on s'en revint tranquillement, par les sentiers verts et frais ; des groupes se détachèrent peu à peu et après de joyeux adieux, s'éloignèrent à travers les arbres. La journée s'était passée dans un ordre parfait ; elle laissera à tous un souvenir durable.

Décès

On nous annonce la mort de :

M. Nicolas Schlessler, père de M^{lle} Schlessler professeur au lycée Molière et beau-père de M^{me} Jean Schlessler (Henriette Merson).

M^{me} Chèvremont, grand'mère de M^{me} Manoncourt (Ada Villépigue) et de M^{lle} Suzanne Remont.

M^{me} Poussin, grand'mère de Marguerite Poussin.

M^{me} Wiernsberger, grand'mère de M^{lles} Marcelle et Charlotte Wiernsberger.

M. G. Aubrespy, oncle de M^{lles} Jane et Alice Aubrespy.

Nous envoyons à M^{lle} Schlessler et à nos compagnes l'expression de toute notre sympathie.

Mariages

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de M^{lle} Henriette Lesobre avec M. Gustave Ménagé, pharmacien.

De M^{lle} Dora Hertz, avec le Docteur Charles Mantoux, ancien interne des hôpitaux de Paris.

De M^{lle} Marianne Nicot-Vauchelet, de l'Opéra-Comique, avec M. le Docteur Henri Gougerot, professeur agrégé à la Faculté, ancien interne médaille d'or.

De M^{lle} Jeanne Mispoulet, avec M. Félix Arin, attaché aux Services Judiciaires du Gouvernement Tunisien.

Raissances

M. et M^{me} Gratzmuller (Marthe Leblanc) nous font part de la naissance de leur fille Frédérique.

M. et M^{me} Roger Lévy (Elise Seligmann) nous font part de la naissance de leur fille Mariane.

Sociétaires Nouvelles

M^{lle} Suzanne Dreyfus, 74, avenue de Villiers, Paris.

M^{me} Prat (Marguerite Eudes), 11, rue du Congrès, Nice.

Nous sommes contentes de souhaiter la bienvenue à ces deux nouvelles sociétaires ; elles ont bien voulu être des nôtres quoiqu'ayant quitté le Lycée depuis longtemps. M^{me} Prat viendra à Paris en octobre et espère retrouver à l'une de nos réunions quelques compagnes de sa promotion. M^{lle} Suzanne Dreyfus qui a quitté le Lycée en 1^{re} préparatoire (il y a

17 ans...) y est revenue lors de notre dernière fête où nous avons eu le plaisir d'apprécier son talent musical.

Les sociétaires rencontrent parfois de leurs anciennes compagnes, qui, tout en ayant conservé un bon souvenir du Lycée, hésitent à y revenir, sous prétexte qu'elles n'y retrouvent plus personne de leur promotion... qu'on les a oubliées... etc., etc.; qu'elles leur donnent en exemple le cas de nos deux nouvelles sociétaires, et qu'elles leur disent le plaisir que nous causent à toutes, ces retours d'anciennes compagnes.

CLUB ANGLAIS

Appel aux sociétaires

Mlle Scott est toute disposée à présider, la saison prochaine, les réunions du Club Anglais, mais il faudrait que les sociétaires qui s'y intéressent voulussent bien faire de la propagande et suivre les réunions avec régularité. Le Club ne vivra qu'à la condition que les anciennes élèves en assurent elles-mêmes la vie.

Les anciennes ont suffisamment apprécié l'intérêt de ce Club, et les aspirantes qui viennent de quitter le lycée en sentiront assez la nécessité pour s'unir et aider à son maintien, son fonctionnement et sa vitalité. Nous prions toutes celles qui s'engagent en principe à faire partie du Club et à en suivre les réunions à envoyer dès maintenant leur adhésion à Mlle Scott. *Ce n'est que si elles sont en nombre suffisant que la réunion du 11 octobre aura lieu; et nous le souhaitons vivement.*

L'inauguration de la Maison des Lycéennes

Dans la paisible et conventuelle petite rue Amyot, derrière le Panthéon, il y aura 5 ans au mois d'octobre prochain, que s'ouvrirait dans des conditions fort modestes, la Maison des Lycéennes.

Les prodiges d'économie, d'industrie, d'activité qu'il avait fallu réaliser pour fonder ce « home, » celles-là seules qui ont été les ouvrières de la première heure, le savent.

Le local où s'abritait la nouvelle fondation était dépourvu de tout modernisme, mais suffisamment spacieux et aéré et d'un loyer relativement peu élevé.

Cependant, pour répondre de ce loyer la présidente de l'Union, Mlle Desprez, avait dû s'engager personnellement, si précaires, et si peu certaines étaient les ressources sur lesquelles on pouvait compter.

Quant à l'aménagement intérieur, on réduisit le mobilier au strict nécessaire, et, jusqu'à la veille de la rentrée d'octobre, Mlles Desprez et Milliard, tour à tour tirant l'aiguille, ou maniant le marteau, firent office de tapissier pour diminuer les dépenses autant que possible.

On songeait à tout cela, le dimanche 18 juin à l'inauguration de ces nouveaux bâtiments clairs et gais, où les Lycéennes sont chez elles.

Toutes nos compagnes sont au courant de la création de cette société anonyme d'habitations à bon marché la « Maison des Lycéennes » au capital variable, qui pour acheter le terrain de la rue Amyot et y faire édifier les constructions nécessaires émit pour 90.000 fr. d'actions de 25 fr. rapportant 3 0/0, et peut encore en émettre d'autres, pour porter le capital social jusqu'à concurrence de 150.000 fr. Notre association et nombre d'entre nous sont actionnaires. C'est donc presque avec une joie de « propriétaires » que nous avons admiré la maison qu'a construite M. Rondeau, l'appropriant si heureusement et si pratiquement à sa destination de

home, et selon l'expression de M. Bourgeois « n'y perdant pas un pouce de terrain à bâtir et n'y introduisant pas une moulure inutile. »

Ce fut une charmante fête familiale que cette inauguration à laquelle tous les amis de l'Union avaient tenu à assister. M. le Ministre de l'Instruction publique, M. le Recteur et M. Poincaré directeur de l'Enseignement secondaire, empêchés s'étaient fait représenter, mais M. Bourgeois, président d'honneur était là, ainsi que M. Bienvenu Martin, que Mlle Bellugou directrice de l'École normale de Sèvres, que Mmes Mesureur et Cruppi qui remplaçaient leurs maris, que de nombreuses présidentes et déléguées d'Associations.

Devant cet auditoire qu'avait peine à contenir la vaste salle à manger, Mlle Desprez a commencé par retracer l'histoire de la Maison des Lycéennes, constatant avec joie les progrès accomplis, heureuse de pouvoir désormais accueillir 40 pensionnaires au lieu de 20, et aussi laissant deviner de nouvelles ambitions et de nouveaux espoirs pour cette œuvre qui pour être plus utile encore, doit pouvoir, dans l'avenir, accueillir un plus grand nombre de jeunes filles.

Après une bienvenue souhaitée par l'Inspecteur, qui au nom du Ministre, préside la cérémonie, M. Bourgeois prend la parole avec une humeur et une bonne grâce dont tous ont apprécié le charme.

« On nous avait convié à une inauguration, dit-il mais il paraît que c'était une pose de 1^{re} pierre, puisque ce que nous croyions un achèvement n'est qu'un début. » Il a foi d'ailleurs en l'avenir de la Maison sachant ce que peut faire la persévérante bonne volonté de celles qui s'y sont dévouées de tout cœur, Mlles Desprez « qui donne ce beau spectacle d'une vie consacrée tout entière à une œuvre », Mlle Milliard, M. et Mme Rondeau, Mme Combat et tous les membres du Comité de l'Union et de la Maison des Lycéennes. Il remercie les amis dévoués qui ont aidé au succès, et tout particulièrement le directeur de l'Assistance publique M. Mesureur, et insiste sur l'importance, l'utilité sociale de l'œuvre entreprise, non sans glisser malicieusement une allusion au diplôme de fin d'études, cette sanction qu'il serait si légitime de donner à

notre enseignement secondaire et au sujet duquel nous ne pouvons obtenir satisfaction.

A peine M. Bourgeois a-t-il terminé que le copseiller municipal du quartier M. Lengué se lève à son tour, assuré nous dit-il, d'être écouté avec plaisir, car il vient nous apporter de l'argent... En effet il nous promet pour la Maison Familiale une subvention du conseil municipal. Il n'en peut encore préciser le chiffre, mais il espère que la somme accordée pourra nous aider à transformer les anciennes constructions et à élever de l'autre côté de la cour une seconde aile semblable à celle qu'on inaugure aujourd'hui et pouvant, comme celle-ci, contenir 3 étages de chambres confortables et gaies.

De vifs applaudissement ont accueilli les divers orateurs, et c'est comme une atmosphère de joie qui régne dans la salle. Mais on n'a pas grand loisir de causer car le concert commence bientôt, et le programme en est si intéressant que personne ne se soucie d'en perdre un numéro.

Les grands artistes des théâtres subventionnés ont apporté le concours de leur talent, et les amis de la Maison des Lycéennes ont pu applaudir M. Robert Baldi, du conservatoire, et M. Alfred Cortot, l'un, dans un concerto de vieux-temps, l'autre dans une rapsodie Hongroise de Liszt, d'une merveilleuse interprétation, M^{lle} Vallin qui nous a charmés avec l'air de Freischutz de Weber et le Colibri de Chausson, M^{me} Caro-Lucas, de l'opéra comique, dont nous avons admiré la voix magnifique dans la coupe du roi de Thulé, de Berlioz et la chanson de Barberine de M. de Nevers, M^{me} Lara, MM. Mounet Sully et Truffier sociétaires de la Comédie Française et M^{lle} Révonne de la Comédie Française, dont la bonne grâce a égalé le talent.

Sans se faire prier et sachant le plaisir qu'ils nous causaient ces artistes se sont prodigués élargissant encore un programme déjà fort brillant, M. Mounet Sully, ajoutant le « Curé de Cucugnan » de Daudet aux « Pauvres gens » de Victor Hugo, M^{me} Lara et M. Truffier ajoutant un certain nombre de fables de La Fontaine aux morceaux prévus.

Au buffet, où très aimablement le Comité de la Maison des Lycéennes avait invité ses visiteurs à goûter, j'entendis quel-

qu'un dire à l'un de ses voisins : « Comme on se sent en famille ici, mais dans une famille de gens intelligents et qui ont bon cœur ». Et cela résuma l'impression que nous avions tous éprouvée.

A. D.

CERCLE AMICAL

Nous avons eu un temps superbe pour notre promenade au parc de St-Cloud. Presque toutes nos invitées étaient présentes ; M^{lle} Scott était là, ainsi que M^{lle} Bondois et quelques anciennes élèves.

Avant de partir nous avons écouté une causerie sur « les retraites ouvrières ». Les jeunes filles ne comprenaient pas bien toute l'importance de la nouvelle loi et jusqu'à présent une d'entre elles seulement, qui est domestique, avait reçu de son patron une feuille d'inscription. Aucune des autres jeunes filles n'avait entendu parler de la récente institution et aucune d'elles n'était encore allée se faire inscrire à la mairie.

Monsieur Schlessler a eu l'amabilité de venir au lycée, et leur a montré clairement combien cette loi est juste et profitable pour elles, il a fait plusieurs calculs qui leur prouvent qu'à partir de l'âge de 65 ans elles recevront chaque année, à peu près autant que ce qu'elles auront versé pendant toute leur vie.

Toutes ont paru comprendre et nous espérons que maintenant elles voudront bien se faire inscrire.

Nous avons pris ensuite le tramway de Boulogne, puis nous avons marché un peu jusqu'à une jolie prairie ombragée, nos jeunes invitées ont sûrement joui de cette agréable promenade et du bon air, les plus grandes sont restées assises dans l'herbe, à causer, les jeunes ont joué et couru.

Le goûter a été accueilli avec joie. Ce n'est que vers 7 heures que nous avons repris le tramway, enchantées de cette bonne après midi.

Le Gérant : A. COUESLANT.
